

## Chapitre 3 Produits scalaires

- ① Définitions / exemples
- ② Propriétés géométriques
- ③ Procédure d'orthogonalisation de Gram-Schmidt
- ④ Diagonalisation orthogonale des matrices symétriques.

on a déjà étudié deux méthodes différentes pour produire des bases orthogonales par une FBS :

- réduction de Gauss
- algo de Gram-Schmidt (ne marche systématiquement que pour les produits scalaires)

dans ce chapitre, on étudie une troisième méthode, basée sur les valeurs/vecteurs propres (cf. cours d'algèbre linéaire L1)

Idée naïve: on a vu deux formules de changement de base, par les applications linéaires ( $P^{-1}MP$ ) et par les formes bilinéaires ( ${}^t PMP$ ).

En général, ces formules sont très différentes, sauf par la classe des matrices inversibles  $P$  qui satisfont la propriété  ${}^t P = P^{-1}$ .

Def: Une matrice  $P \in M_n(\mathbb{R})$  est dite orthogonale si elle satisfait  ${}^t P \cdot P = I_n$ .

remarque:  ${}^t P \cdot P = I_n$  si et seulement si ( $P$  est inversible et  $P^{-1} = {}^t P$ )

on va voir d'autres formulations équivalentes, utiles en pratique.

Proposition: Soit  $P \in M_n(\mathbb{R})$ . Les propriétés suivantes sont équivalentes:

- (1)  $P$  est orthogonale
- (2)  $\langle Pv, Pw \rangle = \langle v, w \rangle$  pour tous  $v = \begin{pmatrix} v_1 \\ \vdots \\ v_n \end{pmatrix}, w = \begin{pmatrix} w_1 \\ \vdots \\ w_n \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^n$   
↑ produit scalaire usuel sur  $\mathbb{R}^n$
- (3)  $\|Pv\| = \|v\|$  pour tout  $v \in \mathbb{R}^n$  ( $\|v\| = \sqrt{\langle v, v \rangle} = \sqrt{\sum_{j=1}^n v_j^2}$ )
- (4) les colonnes de  $P$  forment une base orthonormée de  $\mathbb{R}^n$  par le produit scalaire usuel.

preuve:

(1)  $\Rightarrow$  (2)  $\langle Pw, Pw \rangle = {}^t(Pw) \cdot Pw = {}^t_w({}^tPP)w = {}^t_w \cdot w = \langle w, w \rangle$   
 $\nearrow$   $P$  est orthogonale

(2)  $\Rightarrow$  (3) clair, on prend  $w = w$  dans (2) (et on extrait la racine carrée)

(3)  $\Rightarrow$  (2) découle de la formule de polarisation

(2)  $\Rightarrow$  (4) on rappelle que les colonnes de  $P$  sont les  $P e_k, k=1, \dots, n$  où  $e_k$  est le  $k$ -ème vecteurs de la base canonique de  $\mathbb{R}^n$ , qui est orthogonale par le produit scalaire usuel.

(4)  $\Rightarrow$  (1) découle de la définition du produit matriciel, puisque la composante  $(j, k)$  de  ${}^tP \cdot P$  est le produit scalaire usuel de la  $j$ -ème ligne de  ${}^tP$  avec la  $k$ -ème colonne de  $P$ , c.à.d. par définition de la transposée, le produit scalaire usuel de la  $j$ -ème colonne de  $P$  avec la  $k$ -ème colonne de  $P$ .

Théorème: Soit  $M \in M_n(\mathbb{R})$  une matrice symétrique. Alors il existe une matrice orthogonale  $P$  telle que  ${}^tPMP = P^{-1}MP$  soit diagonale

Le résultat dit qu'on peut diagonaliser simultanément

\* l'application linéaire  $\mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$   
 $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \mapsto MX$

\* la forme bilinéaire symétrique  $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$

$(X, Y) \mapsto {}^tXY$

(on parle parfois de "diagonalisation simultanée".

Rappel:  $P^{-1}MP = D = \begin{pmatrix} d_1 & & 0 \\ & d_2 & \\ 0 & & d_n \end{pmatrix}$  (matrice diagonale)

$$\Leftrightarrow MP = PD$$

Si on écrit  $P = \left( P_1 | P_2 | \dots | P_n \right)$  sous forme de colonnes

$$\text{on a } PD = \left( d_1 P_1 | d_2 P_2 | \dots | d_n P_n \right)$$

$$MP = \left( MP_1 | MP_2 | \dots | MP_n \right)$$

par définition du produit matriciel.

Dans l'égalité  $MP = PD$  est équivalente au fait que par  $k=1, \dots, n$ , la  $k$ -ème colonne de  $P$  est un vecteur propre de  $M$ , de valeur propre  $d_k$ .

Autrement dit, le théorème affirme que pour toute matrice symétrique  $M$ , il existe une base de  $\mathbb{R}^n$  qui  
(i) consiste en des vecteurs propres de  $M$  et  
(ii) soit orthonormée par le produit scalaire usuel.

Si on demandait seulement (i), c'est un résultat du cours d'algèbre de ~~L1~~ (toute matrice symétrique est diagonalisable). S3

Par rapport au résultat de L1, la nouveauté est le fait qu'on peut choisir la base de sorte qu'elle satisfasse aussi (ii).

La clé de la preuve est le lemme suivant.

**Lemme:** Soit  $M$  symétrique et  $v, w \in \mathbb{R}^n$  des vecteurs propres de  $M$  de valeurs propres distinctes. Alors  $v$  et  $w$  sont orthogonaux par le produit scalaire usuel.

preuve: (du lemme).

Supposons  $Mv = \lambda v$ ,  $Mw = \mu w$  avec  $\lambda \neq \mu \in \mathbb{R}$ .

Alors on a

$$\langle Mv, w \rangle = {}^t(Mv) w = ({}^t v {}^t M) w \stackrel{\substack{\text{car } M \\ \text{est symétrique}}}{=} {}^t v M w = \langle v, M w \rangle,$$

où  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  désigne le produit scalaire usuel.

Ceci implique  $\langle \lambda v, w \rangle = \langle v, \mu w \rangle$

donc par bilinéarité,  $\lambda \langle v, w \rangle = \mu \langle v, w \rangle$

ou encore  $(\lambda - \mu) \langle v, w \rangle = 0$

et finalement  $\langle v, w \rangle = 0$

(car  $\lambda - \mu \neq 0$ ) e.t.d.

Preuve du théorème / algorithme de calcul d'une base orthonormée (par le produit scalaire usuel) de vecteurs propres:

On calcule le polynôme caractéristique de  $M$ ,

$$P_M(\lambda) = \det(M - \lambda I_n)$$

et on cherche ses racines (qui sont les valeurs propres de  $M$ ).

(Noter que toute valeur propre est réelle, puisque si  $Mv = \lambda v$  avec  $v \neq 0$ , alors  $\langle v, v \rangle \neq 0$

$$\langle Mv, v \rangle = \langle \lambda v, v \rangle = \lambda \langle v, v \rangle$$

donne  $\lambda = \frac{\langle Mv, v \rangle}{\langle v, v \rangle} \in \mathbb{R}$ .

Soient  $\lambda_1, \dots, \lambda_r \in \mathbb{R}$  les valeurs propres (deux à deux distinctes) de  $M$ .

Par chaque  $\lambda_k$  ( $k=1, \dots, r$ ) on calcule une base orthonormée du sous-espace propre correspondant

$$E_{\lambda_k} = \text{Ker}(M - \lambda_k I_n)$$

[prendre une base quelconque, et lui appliquer Gram-Schmidt]

6.  
5.  
Par le lemme, les sous-espaces propres  $E_{\lambda_1}, E_{\lambda_2}, \dots, E_{\lambda_r}$  sont deux à deux orthogonaux, ce qui implique qu'ils sont en somme directe.

Le résultat de L1 (diagonalisabilité des matrices symétriques) implique que

$$\dim(E_{\lambda_1}) + \dim(E_{\lambda_2}) + \dots + \dim(E_{\lambda_r}) = \dim(\mathbb{R}^n) = n$$

donc pour construire une base comme dans le théorème, il suffit de prendre la réunion de bases orthonormées de chaque  $E_{\lambda_k}$ .

Exemple:  $M = \begin{pmatrix} 1 & -2 & 2 \\ -2 & 1 & 2 \\ 2 & 2 & 1 \end{pmatrix}$

$$\det(M - \lambda I_3) = -\lambda^3 + 3\lambda^2 + 9\lambda - 27 \\ = -(\lambda + 3)(\lambda - 3)^2$$

$$\lambda_1 = -3, \quad \lambda_2 = 3.$$

$$E_{\lambda_1} = \text{Ker}(M - (-3)I_3) = \text{Ker} \begin{pmatrix} 4 & -2 & 2 \\ -2 & 4 & 2 \\ 2 & 2 & 4 \end{pmatrix} = \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix} \right\}$$

orthogonaux

$$E_{\lambda_2} = \text{Ker}(M - 3I_3) = \text{Ker} \begin{pmatrix} -2 & -2 & 2 \\ -2 & -2 & 2 \\ 2 & 2 & -2 \end{pmatrix} = \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right\}$$

On veut des bases orthonormées, donc on réécrit  $\rightarrow$  pas orthogonaux  $\rightarrow$  utiliser Gram-Schmidt

$$E_{\lambda_1} = \text{Vect} \left\{ \frac{1}{\sqrt{3}} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix} \right\}$$

$$E_{\lambda_2} = \text{Vect} \left\{ \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}, \frac{1}{\sqrt{6}} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 2 \end{pmatrix} \right\}$$

La base  $e_1 = \frac{1}{\sqrt{3}} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}, e_2 = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}, e_3 = \frac{1}{\sqrt{6}} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 2 \end{pmatrix}$  est orthonormée par le produit scalaire usuel, et elle diagonalise  $M$ .

Plus précisément, si  $P = \begin{pmatrix} 1/\sqrt{3} & 1/\sqrt{2} & 1/\sqrt{6} \\ 1/\sqrt{3} & -1/\sqrt{2} & 1/\sqrt{6} \\ -1/\sqrt{3} & 0 & 2/\sqrt{6} \end{pmatrix}$ , on a

$$P^{-1} M P = \begin{pmatrix} -3 & 0 & 0 \\ 0 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$$

De plus, comme  $(e_1, e_2, e_3)$  est orthonomée par le produit scalaire usuel,  $P$  est orthogonale, et on a aussi

$${}^t P M P = \begin{pmatrix} -3 & 0 & 0 \\ 0 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix},$$

ce qui permet de diagonaliser la forme bilinéaire symétrique  $\phi: \mathbb{R}^3 \times \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$

$$(X, Y) \mapsto {}^t X M Y$$

càd. 
$$\phi\left(\begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ y_3 \end{pmatrix}\right) = x_1 y_1 + x_2 y_2 + x_3 y_3 - 2x_1 y_2 - 2x_2 y_1 + 2x_1 y_3 + 2x_3 y_1 + 2x_2 y_3 + 2x_3 y_2$$

les coordonnées  $X' = \begin{pmatrix} x'_1 \\ x'_2 \\ x'_3 \end{pmatrix}$  dans la base  $(e_1, e_2, e_3)$  correspondant à  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix}$  dans la base

canonique

satisfait

$$X = P X'$$

càd. 
$$X' = (P^{-1}) X = ({}^t P) X = \begin{pmatrix} \frac{1}{\sqrt{3}} & \frac{1}{\sqrt{3}} & -\frac{1}{\sqrt{3}} \\ \frac{1}{\sqrt{2}} & -\frac{1}{\sqrt{2}} & 0 \\ \frac{1}{\sqrt{6}} & \frac{1}{\sqrt{6}} & \frac{2}{\sqrt{6}} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix}$$

càd 
$$\begin{cases} x'_1 = \frac{x_1 + x_2 - x_3}{\sqrt{3}} \\ x'_2 = \frac{x_1 - x_2}{\sqrt{2}} \\ x'_3 = \frac{x_1 + x_2 + 2x_3}{\sqrt{6}} \end{cases}$$

Donc la forme quadratique satisfait

$$q(x_1, x_2, x_3) = x_1^2 + x_2^2 + x_3^2 - 4x_1 x_2 + 4x_1 x_3 + 4x_2 x_3 = -3(x'_1)^2 + 3(x'_2)^2 + 3(x'_3)^2.$$